

SANTÉ / CANCERS

Supplément santé - l'union

Novembre Bleu: une incitation au dépistage du cancer de la prostate

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

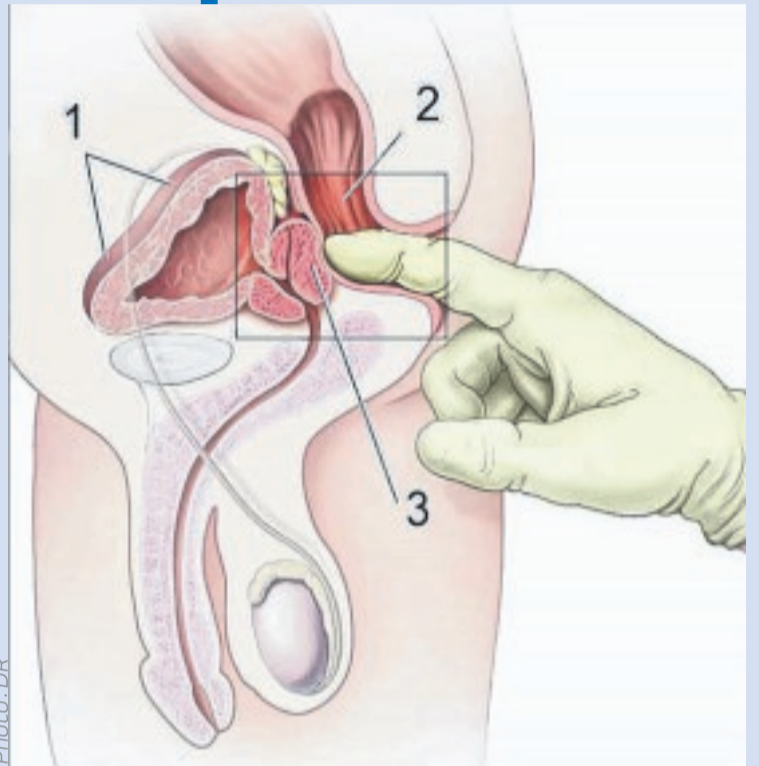
La sensibilisation contre les cancers se poursuit ce mois avec la campagne de prévention " Novembre bleu ", lancée au Gabon en novembre 2020 par la Première dame Sylvia Bongo Ondimba. " Novembre bleu " est un concept né en Australie pour emmener les hommes à se laisser pousser la moustache et affirmer leur participation dans la lutte contre les maladies masculines. Plus particulièrement le cancer de la prostate. Cette campagne, menée au Gabon et une trentaine d'autres pays est l'occasion d'informer sur ce type de cancer. Une pathologie qui touche exclusivement la gent masculine.

Premier cancer masculin, deuxième cause de mortalité chez l'homme de plus de 50 ans dans le monde, le cancer de la prostate est un véritable problème de santé publique. Et chaque homme, dès l'âge de 40 ans, peut en souffrir. Au Gabon, l'urgence, aujourd'hui, consiste à préve-

nir cette maladie en incitant les hommes au dépistage précoce, mais aussi à les sensibiliser aux risques de cette maladie. Les initiateurs de ce concept semblent atteindre leurs objectifs (incitation au dépistage précoce, sensibilisation) au regard du bilan de l'édition précédente et de l'engouement des populations pour l'édition 2021.

Selon les statistiques, plus de 400 hommes âgés de plus de 40 ans ont été dépistés en novembre 2020. Parmi les dépistés, une trentaine de cas se sont avérés positifs. Des chiffres qui confortent les autorités sanitaires à poursuivre cette action. " Nous avons tenu une réunion avec les autorités sanitaires. À l'issue de celle-ci, nous allons élaborer un plan d'action qui va s'étaler sur tout le mois de novembre aux fins de rééditer ce que nous avons fait comme action l'année précédente et peut-être améliorer le cadre par la sensibilisation et la détection de cette pathologie ", a fait savoir Dr Jean Massande Mouyendi, membre du comité d'organisation " Novembre bleu ".

L'édition 2021 "Novembre Bleu" se déroulera les prochains jours avec des sensibilisations, des conférences-débats dans les institutions et les dépistages qui se feront dans les centres hospitaliers. Ces actions seront menées uniquement à Libreville, les moyens et dispositifs actuels ne permettant pas d'étendre la campagne de prévention dans l'arrière-pays. Toutefois, les sensibilisations seront répandues à travers le pays grâce aux canaux de diffusion audiovisuel et réseaux sociaux, etc. De sorte à informer le Gabonais lambda. Il est évident que les hommes devraient profiter de cette campagne pour être fixés sur leur état de santé. Si l'édition précédente a connu un succès, les concepteurs de ce programme entendent davantage l'optimiser. " L'édition précédente était la première. Il y a certes eu des manquements, mais nous avons enregistré un fort engouement de la population. Pour cette édition, nous comptons améliorer les éléments qui peuvent freiner ce programme, c'est-à-dire les dépistages. Le dépistage du can-



Le schéma de toucher rectal (1), la vessie (2), le rectum et (3), la prostate

cer de la prostate nécessite en effet un examen de sang coûteux, une biopsie de la prostate. C'est

la plus grande difficulté que nous rencontrons ", a poursuivi Dr Jean Massande Mouyendi.

On peut en guérir

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

La prostate, une glande du système génital masculin, se situe entre le pubis et le rectum. D'un volume de près de 10 à 20 grammes en général, elle entoure l'urètre, le canal qui transporte l'urine de la vessie vers l'extérieur. La prostate participe à la production du liquide séminal, qui constitue l'essentiel du sperme. Cette glande subit inéluctablement des modifications au cours de la vie d'un homme. Du fait de la baisse de l'activité hormonale, cet organe, tend à grossir vers 40 ans. "Chez tout le monde. Sans exception. La seule différence est que le grossissement ne se produit pas de la même manière d'une personne à une autre. Chez certains, cela peut aller plus vite. Chez d'autres plus lentement.

Et pour aboutir à deux types de maladies: soit c'est une tumeur bénigne appelée l'adénome de la prostate " (hypertrophie bénigne de la prostate), soit, malheureusement, vers une évolution du cancer de la prostate", explique Dr Jean Massande-Mouyendi, chirurgien, urologue, audiologue et chef de service au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL).

Mais il ne faut surtout pas désespérer lorsqu'on est atteint d'une maladie prostatique car, selon les spécialistes, les pathologies de la prostate se traitent généralement bien. Même si le cancer de la prostate peut, comme tous les cancers, être difficile à éradiquer. D'autant plus que de nombreux traitements existent et sont proposés en fonction des individus et des formes de la maladie: chimiothérapie, radiothérapie,

immunothérapie, hormonothérapie... Il y a également des traitements palliatifs pour des cancers de la prostate déjà assez évolués. Heureusement, au Gabon la couverture sanitaire facilite quelque peu la prise en charge de ces maladies. Qu'il s'agisse de l'hypertrophie bénigne de la prostate ou du cancer. "Car le traitement est onéreux. Une injection mensuelle coûtait à l'époque 150 000 francs tous les mois, et les comprimés, 50 à 60 000, donc 200 000 francs par mois. Mais avec la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale, on peut avoir une réduction de près de 80 %", assure le Dr Massande. La prévention reste, selon les spécialistes, le meilleur des traitements. Ces derniers invitent les hommes à prendre part massivement à la campagne de prévention "Novembre Bleu".

Ce serait aussi une histoire de gènes

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LES cancers de la prostate font partie des quatre cancers les plus répandus. On sait désormais que l'âge avancé et les antécédents familiaux de cancer de la prostate sont des facteurs de risque individuels. Tout comme il faut prendre en compte le poids, l'obésité et la taille qui sont aussi des facteurs de risque de survenue de cancer prostatique. Ce que l'on sait moins, avancent les spécialistes, est que l'origine ethnique peut favoriser ce type de cancer. "Les hommes noirs originaires de l'Afrique ou des Caraïbes ont presque deux fois plus de risque de développer un cancer de la prostate que les hommes non noirs", soulignait l'an passé la Société canadienne du cancer. Un point que partage le Pr Pierre Aubry et le docteur Bernard-Alex Gaüzère, dans la revue Médecine tropicale.



Les hommes noirs sont les plus touchés par la prostate.

"Les Africains ont une prédisposition génétique pour le cancer de la prostate, même si cette prédisposition est très complexe. Une composante familiale est rencontrée dans 20 % des cas de cancers de la prostate dans le monde. Les avancées de la génétique permettent actuellement d'identifier des variants génétiques associés à un risque augmenté de cancer de la prostate".